

Réflexions sur le rôle de diverses approches de la compréhension orale

Alaa Moustapha Mohammed

Département de français

Faculté des Lettres - Université de Minia

alaaamin871996@gmail.com

Résumé

Cette recherche vise à analyser le rôle de diverses approches de la compréhension orale. Différentes approches et méthodologies sont utilisées pour développer la compréhension orale, ce qui entraîne une variété de courants. La méthode audio-orale, la méthode Structuro-globale audiovisuelle, l'approche communicative, l'approche naturelle, et bien d'autres encore, font partie de ces courants. Chaque courant présente des approches particulières afin de favoriser la compréhension orale des auditeurs. Il s'agit d'une compétence qui se concentre sur l'apprentissage de l'assimilation des sons et des structures linguistiques, l'utilisation de supports audio et visuels, l'intégration de la pratique de l'écoute dans l'apprentissage linguistique, etc.

Les mots-clés : compréhension orale - compétences linguistiques - enseignement des langues - stratégies d'enseignement.

Introduction.

La compréhension orale joue un rôle fondamental dans le processus de communication, car elle est une compétence langagière essentielle. L'oral occupe une place principale dans l'apprentissage des langues. Son importance est soulignée par de nombreuses méthodes pédagogiques. Les approches méthodologiques varient en donnant la priorité à l'oral.

Chaque méthode présente une perspective originale de la façon d'intégrer efficacement le langage oral dans l'enseignement des langues, en mettant en lumière son rôle crucial pour développer les compétences linguistiques des apprenants.

Depuis le XXe siècle jusqu'à aujourd'hui, nous observons l'apparition de multiples courants et approches de production ou de réception dans le processus d'apprentissage. Dans cette optique, cette recherche offre une analyse théorique du rôle des diverses formes de compréhension orale dans le processus d'acquisition des langues, en soulignant leur impact sur la perception de la langue parlée.

1. Les courants de la compréhension orale.

L'enseignement des langues s'est longtemps appuyé sur la méthode traditionnelle, mais c'est surtout au XXe siècle que sont nés des grands courants de la didactique des langues étrangères. Nous pouvons distinguer trois grands courants (courant intégré, courant linguistique et courant psychologique).

1. 1. Le courant intégré.

Ce courant comprend les méthodes audio-orale et structuro-globale audiovisuelle, ces méthodes accordent une importance aux aspects linguistiques et aux aspects psychologiques.

1. 1. 1. La méthode audio-orale.

Elle s'est épanouie aux États-Unis au cours de la Seconde Guerre mondiale, entre 1940-1970, avec les contributions de Leonard Bloomfield. Son origine remonte à la nécessité de répondre aux besoins de l'armée américaine afin d'amener les militaires à parler et à comprendre la langue de leur adversaire. Pour cette méthode, l'apprentissage constitue un processus automatique où l'apprenant acquiert des structures linguistiques à travers des exercices qui renforcent la création d'automatismes ou d'habitudes linguistiques. (CORNAIRE , 1998, p.16)

Autrement dit, les leçons se concentrent sur la mémorisation qui permet à l'auditeur de répondre aux tâches de manière spontanée en utilisant ses compétences langagières. Citons, par exemple, les apprenants répètent la phrase en suivant le professeur afin de mémoriser la prononciation et la structure.

- **Enseignant** : Il aime jouer du piano.

- **Étudiants** : Il aime jouer du piano.

Son but est de communiquer en langue étrangère en employant les quatre habiletés linguistiques (expression orale, expression écrite, compréhension orale et compréhension écrite) afin de parler couramment. Il convient de souligner que la langue est conçue comme un ensemble d'habitudes linguistiques acquises de manière spontanée.

1. 1. 2. La méthode Structuro-globale audiovisuelle.

Cette méthode est le fruit des recherches dirigées par le professeur Peter Guberina à l'institut de phonétique de l'université Zagreb. Il propose la conception théorique de cette méthode, dite aussi SGAV, qui s'est développée à partir 1960. Cette méthode favorise la primauté de la parole en situation. Les dialogues sont présentés par l'association entre l'image et le son en proposant des enregistrements de dialogues et des films fixes. Citons, par exemple, Les étudiants associent les phrases aux images pour faciliter la mémorisation et la compréhension.

Sur le plan d'apprentissage de la langue, la situation passe par la vue et l'oreille. À ce propos, Guberina affirme que « la langue est un ensemble acoustique-visuel, c'est sa théorie verbo-tonale, qui est avant tout une théorie de la perception auditive, et qui est à la base des conceptions phonétiques de la méthode SGAV » (BESSE, 1985, p.191). Conformément à cette citation, il est difficile d'apprendre la langue étrangère sans la nécessité de manipuler du matériel audio-visuel.

1. 2. Le courant linguistique.

Ce courant comprend la méthode situationnelle et l'approche communicative en mettant l'accent sur la nature de la langue.

1. 2. 1. La méthode situationnelle.

La méthode situationnelle s'est développée dans les années 1950 au XXe siècle. Les deux linguistes britanniques Palmer et Hornby ont donné les bases scientifiques de cette méthode. Elle met l'accent sur l'oral et sur la structure syntaxique qui, d'après Claude Germain, est « le cœur même de la langue orale » (Cornaire,1998, p.19).

Cette approche met, au premier plan, la pratique des structures syntaxiques en situation, « ce qui ne réfère pas à un critère de sélection de contenu à présenter, mais à un mode de pratique des structures orales, à l'aide d'images, de gestes, d'objets, etc. ». (GERMAIN, 1998, p.35)

Par exemple :

- **Situation** : Vous êtes au marché et devez acheter des légumes et fruits.

- **Activité** : Les apprenants jouent le rôle de clients et de vendeurs, employant des phrases comme « Combien coûtent les tomates ? » ou « Je voudrais un kilo de pommes, s'il vous plaît ».

1. 2. 2. L'approche communicative.

Vers la fin des années soixante au XXe siècle, cette approche s'est épanouie en France. Selon Richard et Rogers, son origine est due à la remise en question de certains principes de la méthode situationnelle. En effet, l'approche communicative est basée sur

plusieurs théories telles que la sociolinguistique, la psycholinguistique, la linguistique de l'énonciation et la pragmatique. Ces théories fournissent une base solide pour les matériaux d'apprentissage.

Dès les années soixante-dix, l'enseignement des langues a commencé à se concentrer sur le concept de compétence communicative, un concept clé développé par Del Hymes aux États-Unis. La didactique des langues s'appuie sur la langue comme un outil de communication et surtout d'interaction sociale. Cela signifie qu'il ne suffit pas de connaître les règles de la langue étrangère, mais il faut aussi savoir comment employer ces règles dans le cadre de la communication, comme dans l'exemple suivant:

1- Téléphoner pour réserver une table au restaurant :

- **Situation** : Vous souhaitez réserver une table pour dîner.

- **Activité** : Les apprenants gèrent des dialogues où ils appellent un restaurant, demandent une réservation, précisent l'heure et le nombre d'individus et posent des questions sur le menu.

La compétence communicative est développée à travers diverses composantes qui favorisent la formation du message. Ainsi, Merrill Swain et Michel Canale distinguent plusieurs composantes, à savoir : la composante sociolinguistique, la composante grammaticale, la composante stratégique, la composante linguistique et la composante discursive. (BERARD, 1991, p.19).

- Selon eux, la composante sociolinguistique comprend les règles socioculturelles. Elle consiste en (la connaissance des règles du savoir-vivre dans une communauté donnée).

- La composante grammaticale, c'est la connaissance des règles de grammaire, de syntaxe et de phonologie.
- La composante stratégique, constituée de stratégies de communication verbale et non-verbale qui servent à la communication.
- La composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance du lexique, des structures et des règles grammaticales.
- La composante discursive se définit comme la connaissance et l'organisation des différentes règles de discours selon les paramètres de la situation de communication. (Berard, 1991, p.19)

1. 3. Le courant psychologique.

Dans ce courant, nous examinerons les méthodes regroupées sous le nom de courant psychologique. Il s'agit de méthodes basées sur la théorie psychologique de l'apprentissage qui s'intéressent aux processus mentaux et à leurs effets sur l'interaction sociale. Citons, par exemple, l'approche naturelle, la méthode par le mouvement, l'approche axée sur la compréhension orale et la méthode communautaire. Ces approches accordent une priorité accrue à la compréhension orale.

1. 3. 1. L'approche naturelle.

En 1977, elle est formulée par la collaboration du professeur Tracy Terrell et de son collaborateur Stephen Krashen. Cette approche rejette le recours à la langue maternelle pendant l'apprentissage de la langue et se focalise sur la communication et

la compréhension sans recours à l'analyse grammaticale. Par ailleurs, elle s'intéresse aux activités pratiques de la compréhension orale plutôt qu'à l'expression de phrases grammaticales. De fait, les élèves deviennent des acquéreurs et non des apprenants. Son objectif fondamental est de renforcer la compréhension et la communication.

Cette approche accorde une importance particulière au vocabulaire auquel l'élève doit être exposé. Elle s'intéresse davantage au sens qu'à la forme, car elle accorde les habiletés de compréhension et de communication au début de l'apprentissage. Citons, par exemple, les apprenants écoutent des histoires racontées et ils participent à des conversations ou des activités basées sur ces histoires. Les élèves peuvent dessiner des scènes de l'histoire et jouer des rôles pour recréer des parties du conte.

La langue est considérée comme un support pour faire part des significations ou des messages et s'acquiert par l'écoute et la compréhension (GERMAIN, 1998, pp.305-307). Il convient de noter que les auteurs considèrent l'apprentissage d'une langue étrangère en tant qu'une stratégie qui se caractérise par deux façons à savoir la compréhension significative et le filtre affectif.

Cette approche se concentre sur la théorie de l'acquisition d'une langue seconde proposée par Krashen. Cette théorie se compose de cinq hypothèses principales : -

1- l'hypothèse d'apprentissage par acquisition.

Il existe deux systèmes indépendants pour développer la compétence en langue étrangère est l'acquisition et l'apprentissage.

L'acquisition est le produit d'un processus cognitif qui correspond à décrire comment l'enfant acquiert sa langue

maternelle ou sa langue seconde, de manière inconsciente et implicite. Selon les auteurs « L'acquisition d'une langue étrangère [...] serait analogue à la façon dont l'enfant acquiert sa L1, de façon naturelle » (GERMAIN, 1998, p.309). Ce mécanisme se produit lors d'une interaction sociale, puisqu'il s'agit d'un sous-produit des activités de compréhension et de production orale.

2- l'hypothèse du moniteur.

Elle est destinée à expliquer comment notre cerveau utilise l'acquisition et l'apprentissage d'une langue. Le point clé de l'hypothèse du moniteur est que l'apprentissage conscient ne fonctionne que comme un éditeur qui vérifie et corrige l'énoncé produit par le système acquis. Cela signifie que l'apprenant au moment de l'énonciation, il utilise ce qu'il a acquis. Toutefois, il emploie également ce qu'il a appris, par exemple, les règles de fonctionnement d'une langue ou les règles de l'orthographe qu'il a apprises pour corriger les fautes éventuelles quand il parle. Donc, le moniteur améliore la production orale en corrigeant simultanément la parole.

Dans cette hypothèse, pour que le moniteur fonctionne avec succès, il doit réunir trois conditions principales (GERMAIN, 1998, p.311). Tout d'abord, l'apprenant doit connaître les règles impliquées et savoir les appliquer correctement. Ensuite, l'apprenant doit mettre l'accent sur la correction et sur la forme de son message. Finalement, l'apprenant doit disposer de suffisamment de temps pour réfléchir et mettre en pratique la règle apprise.

3- L'hypothèse de l'ordre naturel

Dans cette perspective, cette hypothèse tient compte des erreurs, qui sont des processus naturels lors de l'acquisition et se déroulent chez tous les acquéreurs. Cela signifie que les apprenants font des erreurs lorsque la structure utilisée n'a pas été parfaitement acquise, mais les acquérants peuvent utiliser leurs compétences pour corriger leur production. (BOULANGER, 2021, p.20)

Selon cette hypothèse, l'apprenant peut passer d'une étape à une autre dans un ordre naturel avec une progression d'une étape facile à une étape plus difficile. Il existe un ordre naturel pour acquérir certains éléments de grammaire, et cela n'est pas lié à la simplicité ou à la complexité de ces éléments grammaticaux efficace particuliers.

4- L'hypothèse de l'input compréhensible.

Farzin Gazerani reprend les idées de Stephen Krashen et Tracy Terrell dans leur ouvrage intitulé (We acquire vocabulary and spelling by reading: Additional evidence for the input hypothesis) en constatant que l'apport de la compréhension orale est le plus efficace dans l'acquisition du langage. Nous apprenons la langue quand on comprend le message. Krashen explique que nous acquérons un langage par le biais d'un input compréhensible (GAZERANI, 2017, p.12). Alors, nous avons déjà suffisamment de choses que nous pouvons apprendre grâce au contexte.

Il montre que si l'input est incompréhensible, nous cherchons à obtenir des clarifications qui nous conduiront à le rendre compréhensible. (JOULIA, 2012, pp.74-91)

Yamina Bounouara reprend les idées de Stephen Krashen dans son ouvrage intitulé (Principles and Practice in Second Language

Acquisition) en remarquant que le processus de compréhension des apprenants est lié au niveau de difficulté du contenu auditif destiné aux apprenants. Si ce contenu est trop facile, aucun développement ne se produit, et si c'est trop difficile, le processus d'apprentissage est freiné. Il est donc nécessaire d'exposer les apprenants à un contenu compréhensible en utilisant des supports audio-oraux et audio-visuels. (BOUNOUARA, 2021, p.397)

5- L'hypothèse du filtre affectif.

D'après Krashen, l'attitude de l'apprenant est un filtre qui permet ou empêche la compréhension du matériel d'entrée. Selon le dictionnaire des termes clés ELE du Centre Virtuel Cervantes, le filtre affectif est défini ainsi :

« L'hypothèse selon laquelle l'attitude de l'apprenant, conjuguée à ses ressentis, son état d'esprit et d'autres facteurs émotionnels, influence positivement ou négativement les processus d'acquisition, et d'apprentissage. Cette influence s'exerce comme un filtre qui permet, empêche ou bloque l'entrée des données du flux linguistique ou adduit, élément à partir duquel les processus susmentionnés partent ».

À la lumière de cette hypothèse, le filtre affectif caractérise trois types de variables affectives : le niveau de confiance d'un apprenant, l'anxiété et la motivation. L'apprenant devient plus confiant quand le filtre affectif est bas, il peut communiquer et répondre à ses interlocuteurs avec un niveau d'anxiété moindre et avec plus de confiance.

1. 3. 2. La méthode par le mouvement.

La méthode par le mouvement a été mise au point par James Asher dans les années 1960 en accordant une importance à la compréhension orale. Pour James Asher réfléchit à la technique de l'apprentissage de la langue maternelle en suivant le modèle d'acquisition de la langue par l'enfant. L'enfant acquiert sa première langue en écoutant ses parents (PAUL, 2005). Ceux-ci exhortent leurs enfants à réagir physiquement à leurs paroles.

L'apprentissage de la langue est construit autour de la parole et de l'action à travers des activités physiques afin d'associer le sens des mouvements corporels avec des phrases ou des mots. Citons par exemple, lorsque l'apprenant entend « Arrête-toi ! », il s'arrête. D'ailleurs, l'apprentissage se déroule de la façon la plus naturelle possible.

Cette méthode se distingue des approches grammaticales en insistant principalement sur le verbe à la forme impérative, par exemple, « viens-ici ! », « Tais-toi ! ». Grâce à la forme impérative, l'apprenant peut maîtriser une partie considérable des structures grammaticales, ainsi, ils apprennent à répondre physiquement aux ordres de leurs enseignants.

1. 3. 3. L'approche axée sur la compréhension orale.

Les précurseurs de l'approche axée sur la compréhension orale sont nombreux et ont contribué à la naissance de cette approche. Parmi eux, nous mentionnons Harold E. Palmer qui propose une démarche s'appuyant principalement sur la compréhension orale avant de produire les énoncés. James Asher a mis au point son approche particulière « la méthode par le

mouvement » qui accorde une grande importance à l'écoute, même si le but final de celle-ci est la production orale.

Enfin, les travaux de Krashen qui a développé l'approche naturelle, impliquent que la compréhension orale est indispensable à l'apprentissage des langues étrangères. Durant la fin des années 70, la psychologie cognitive définit la compréhension orale comme une phase initiale dans l'apprentissage de la langue et lui attribue une position plus importante dans les préoccupations concernant le domaine des langues étrangères.

Par ailleurs, l'enseignant de la langue est vu comme un acteur initial de l'interaction sociale, dont l'objectif se limite à rendre l'apprenant capable de comprendre des textes oraux ou écrits. L'accent se porte sur le message à communiquer et non pas sur les formes linguistiques, comme dans l'exemple suivant : regarder une vidéo et ensuite discuter des événements présentés.

1. 3. 4. La méthode communautaire.

Cette méthode a été élaborée par Charles A. Curran en 1961. Elle met en relief les aspects de la personnalité et les aspects affectifs de l'adulte, en vue de créer un climat de confiance avec les autres membres du groupe classe. Et cela revient à dire que les apprenants sont à l'aise dans leur apprentissage pour mieux sentir sa propre valeur (SMITH, 2006, p.266) L'enseignant joue le rôle d'un « conseiller linguistique ».

Selon Charles A. Curran, il existe quelques principes fondamentaux pour apprendre une langue étrangère : la réflexion où l'apprenant observe les éléments prononcés par l'enseignant au cours de la leçon. La confiance en soi où l'apprenant accepte les

critiques. L'attention et la discrimination pour que les apprenants puissent trouver des flacons d'apprentissage pour mieux acquérir des compétences langagières, par exemple, les étudiants se regroupent en petits groupes pour réviser ensemble et partager des connaissances. Cela renforce la compréhension des sujets et développe des compétences linguistiques.

L'objectif de cette méthode est que l'apprenant emploie la langue comme « un outil d'interaction sociale et maîtriser de l'oral » (CONSTANTINESCU-ȘTEFANEL, 2006, p.76). Elle fait grand cas de l'apprenant entière et pas son avancée dans la langue. Car il est capable de souligner de quoi il veut parler chaque fois en remarquant qu'il est comme une partie individualisée échanges en groupe.

Conclusion

Au cours de cette étude, nous avons abordé les différents courants de la compréhension orale répartis en trois catégories : (le courant intégré, le courant linguistique et le courant psychologique). Cette recherche démontre que la compréhension orale transcende la simple décodification de mots ou de phrases ; elle constitue une interaction dynamique entre le locuteur, l'auditeur, et le contexte dans lequel l'échange se produit.

Bibliographie

Ouvrages

BERARD Evelyne. « *L'approche communicative, Théories et pratiques* ». Paris, Clé International, 1991.

BESSE Henri. « *Méthodes et pratiques des manuels de langue* ». Didier, 1985.

BOULANGER Margot. « *La narration : un outil pédagogique favorisant l'acquisition du FLE ? Expérimentation d'un dispositif dans une classe de collégiens débutants en Espagne* ». Sciences de l'Homme et Société. 2021.

BOUNOUARA Yamina. « *Compréhension orale et apprentissage du vocabulaire en FLE : effets de documents audiovisuels sous-titrés*. Université de Batna 1 (Algérie), Journal of Psychological and Educational Sciences, 2021.

Centre Virtuel Cervantes. « *Le Dictionnaire des termes clés d'ELE* » [Version électronique]. Madrid, Espagne, (1997-2019) : Institut Cervantes, disponible à l'adresse : https://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/diccio_ele/default.htm

CONSTANTINESCU-ȘTEFANEL Ruxandra. « *Les méthodologies non-conventionnelles* ». Dialogues 7.14, 2006.

CORNAIRE Claudette, GERMAIN Claude. « *La compréhension orale* ». Cle International, Paris, 1998.

GAZERANI Farzin. « *L'enseignement centré sur la forme et l'apprentissage du vocabulaire en français langue seconde* ». Thèse de doctorat, Université de Montréal, 2017.

PAUL Jérôme. « *TPR, pour un apprentissage naturel des langues* ».2005, (Consulté le 06/10/2022), disponible à l'adresse : <https://lefrancaisillustre.com/tpr-pour-un-apprentissage-naturel-des-langues/>.

PUREN Christian. « *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues* ». Paris: Nathan-Clé International, 1988.

SMITH Andrew. « *Les méthodologies et l'évolution de la problématisation du fait grammatical* ». Revista de Filología y Lingüística de la Universidad de Costa Rica ,2006.

دراسة حول دور المنهجية المتنوعة فى الفهم الشفهي

مستخلص :

يهدف هذا البحث إلى تحليل دور المناهج المختلفة للفهم الشفوي. يتم استخدام أساليب ومنهجيات مختلفة لتطوير الفهم الشفهي ، مما يؤدي إلى مجموعة متنوعة من التيارات. وتعتبر الطريقة السمعية -الشفوية، والطريقة السمعية -البصرية -العالمية، والنهج التواصلي، والنهج الطبيعي، وغيرها الكثير جزءا من هذه الاتجاهات. لكل تيار مناهجه الخاصة لتحسين فهم الاستماع. هذه مهارة تركز على تعلم استيعاب الأصوات والتراكيب اللغوية، باستخدام الوسائط السمعية والمرئية، ودمج ممارسة الاستماع في تعلم اللغة، وما إلى ذلك.